

Remise de l'insigne de chevalier de l'Ordre national du mérite

à Monsieur Charles ATGER,

(seul le prononcé fait foi)

- mardi 22 décembre 2015 –

Mesdames, messieurs

Cher Monsieur ATGER, cher Charles

Je suis très heureux d'avoir l'occasion ce soir, et ici, de rendre hommage au parcours d'excellence que vous avez su construire au fil des années, avec la force de conviction et la générosité qui vous caractérisent.

Ce n'est pas un hasard si nous nous trouvons tous réunis aujourd'hui.

C'est, en réalité, le fruit de ce don de soi dont vous avez fait preuve tout au long de votre vie. Avec, comme combat permanent, le service des autres et l'attention portée à la société qui vous entoure.

Né à AFAAHITI sur la presqu'île, vous passez votre enfance à TAIARAPU-EST, avant de poursuivre vos études secondaires à PAPEETE.

Déjà, vous avez un goût prononcé pour la musique et plus particulièrement pour le chant. Votre environnement familial est, il est vrai, propice à cet épanouissement au travers de la musique. En effet, votre tante, pianiste émérite et le pasteur WILLIAMS, participeront à construire votre environnement artistique et vos influences musicales.

Votre vie active commence en 1979, en tant qu'auxiliaire de bureau au lycée d'UTUROA à RAIATEA et, quelques années plus tard, en 1982, vous rejoignez TAHITI, où vous serez titularisé agent de bureau au collège de MAHINA.

Ce début de carrière dans l'Education nationale, vous le menez en parallèle de votre passion pour le chant. Cette passion qui vous anime depuis votre plus jeune âge, ne vous quittera jamais.

Elle vous permet de vivre des moments forts, intenses, riches en émotions.

En 1985, par exemple, vous avez l'opportunité de chanter avec votre chorale, dans les jardins de la mairie de PAPEETE à l'occasion de la visite officielle en Polynésie française du Président de la République M. François MITTERRAND.

On imagine aisément l'intensité du moment et l'honneur que cela représente. Vous devez en garder un souvenir ému.

Vous serez, finalement, à plusieurs reprises amené à produire votre chorale dans un contexte républicain, puisque plusieurs Haut-Commissaires ont fait appel à vous lors des festivités du 14 juillet. Je fais partie de ceux-là, et j'ai pu apprécier votre répertoire, et la bonne humeur qui jaillit des chants que vous entonnez avec enthousiasme et vigueur. Le samedi 12 décembre dernier, je me trouvais encore à la Mairie de PIRAE pour apprécier la qualité de votre prestation principalement dédiée aux auteurs et compositeurs polynésiens.

Un évènement tragique, celui du décès de votre frère, vous amènera à œuvrer pour la communauté de l'église, et vous aidera sans doute dans cette période douloureuse.

Très vite, votre engagement sera remarqué, et vous occuperez des responsabilités importantes au sein de l'église adventiste, en étant nommé secrétaire général.

Conscient de la responsabilité qui est la vôtre, vous continuerez de vous former. Ce sera l'occasion pour vous de vous séjourner en FRANCE et en Europe et d'allier théologie et chant. Vous réussirez brillamment dans ces deux domaines, puisque vous serez diplômé en théologie à un niveau d'études reconnu Baccalauréat + 2, et en chant classique au conservatoire de GENEVE.

De retour en Polynésie française, vous mettrez à profit vos connaissances en tant que professeur de musique. Vous créerez, quelques années plus tard, votre propre école de musique (chant et piano) à ARUE.

Artiste complet, enseignant, chef d'entreprise, vous êtes un « Self made man ». Votre curiosité intellectuelle vous permet de vous ouvrir toujours aux autres et votre goût pour les langues, en particulier, n'a d'égal que votre aptitude à les apprendre ; je me suis laissé dire que vous parliez en plus du français et du tahitien, l'anglais, le chinois et même le grec et l'hébreu.

Votre passion, le chant choral, vous permettra de rencontrer le succès et de mettre à l'honneur les chants qui ont bercé votre jeunesse, ceux du « Tahiti d'antan » tels *remuna, o miri, apa mai, rumaruma, haere mai*, ainsi que la

chanson française des années 1960. Ces chants que votre public, toujours très nombreux, apprécie à chaque représentation. Non seulement parce qu'ils nous replongent, avec nostalgie, dans un passé enjolivé et parfois sublimé mais aussi parce qu'ils sont fort bien exécutés.

Votre chorale s'apparente un peu à une famille qui chante ensemble et qui s'agrandit tout en se renouvelant. De nombreuses personnes cherchent à vous rejoindre car elles savent qu'elles vivront une nouvelle dimension de la chanson polyphonique dans une chorale où tout le monde est passionné par le répertoire d'antan, celui de la « belle époque ». Vous devez gérer cet engouement avec sang-froid car il faut maintenir l'excellent niveau atteint et préserver les équilibres entre les différentes voix qui composent le groupe.

Vous animez de nombreux concerts caritatifs, signe, une nouvelle fois, de votre besoin de partager la passion qui vous anime et de la mettre au service de grandes et nobles causes.

Les épreuves qui ont marqué votre parcours, avec le décès d'un frère, d'une épouse, vous ont rendu plus fort. La foi qui vous anime, la force que confèrent la musique et le chant, les nombreuses activités que vous organisez vous ont sans doute aidé à mieux traverser ces épreuves douloureuses et à ne garder, comme vous le dites souvent, que « le meilleur ».

Vos enfants, présents aujourd'hui, peuvent être fiers de vous, comme vous pouvez l'être d'eux. Ils ont, eux aussi, ce goût pour la musique, que vous avez su leur transmettre : une fille pianiste, un fils guitariste, et trois chanteurs.

C'est une famille d'artistes en somme ! De beaux artistes, au grand cœur !

Toujours prêt à aller de l'avant, vous avez de nouveaux projets tels le Concours des chorales, ou encore une tournée en Nouvelle-Zélande. Permettez-moi de vous souhaiter une pleine réussite sur ces nouveaux chemins.

Nous sommes réunis, aujourd'hui, pour mettre à l'honneur un homme qui a su définir le partage, comme un fil conducteur de sa vie.

Vous devez être heureux à présent, cher Charles, du chemin parcouru au service des autres, en leur apportant un moment de détente et de bonheur qui dans le même temps, participe au maintien de l'art et de la culture en Polynésie française. Vous représentez, en effet, une part de la culture polynésienne.

Cet art vecteur d'émotion vous transcende, comme il touche au plus profond du cœur et de l'âme toutes celles et tous ceux qui, un jour, tendent une oreille pour écouter les voix que vous mettez en musique.

Aujourd'hui, je me réjouis vivement de pouvoir, au milieu de vos proches, de votre famille et de vos amis venus nombreux, vous remettre la haute distinction que vous attribue la République.

Charles ATGER, pour votre parcours, votre engagement au service des autres, pour votre action particulière au service de la culture et de langue tahitiennes, je suis très heureux de vous remettre les insignes de chevalier de l'ordre national du mérite.

Monsieur Charles ATGER, au nom du Président de la République, nous vous faisons CHEVALIER de l'ordre national du Mérite.